

La fin des Thuatha Dé Danan

publié dans Altair

Lorsque arriva le temps des ultimes combats,
Toutatis, le dieu à la roue solaire,
Condamna les géants du fond de la terre.
Alors sur l'Irlande un sort funeste tomba.

Le haut roi, Cuchuulaam à la barbe rousse,
Autour d'un cromlech réunit les guerriers.
« Braves, ranimons nos ardeurs endormies.
Contre le destin, commençons notre course »,
Leur dit-il. « Brandissons glaives et boucliers.
Notre pays a besoin d'un sacrifice.
Portons la guerre en terre ennemie.
Seul le courage vaincra le maléfice. »
Bien loin des vertes collines d'Hibernie,
De nombreuses tributs celtes combattirent

Et tous les Thuatha Dé Danan périrent.
Mais jamais leur légende ne fut ternie
Car de la honte la vaillance les libéra.
Combien de hordes fallut-il pour séparer
Ortiagon de sa femme Chiamara,
Eux dont le pur amour resta inaltéré ?
Combien de lances pour empêcher Finula
De venger tant de bons compagnons massacrés ?
Cochombar, Dagda, d'autres aux noms ignorés,
Ces braves qui sans un regret tombèrent là.

Lorsque l'astre se levant annonça le jour,
Le roi dont le sort était de vaincre toujours
De face tout adversaire avec aisance
Fut dans le dos transpercé par une lance.
Alors les ombres de la mort l'entourèrent.
Face au soleil, éclata le rire de Cuchuulaam,
L'ultime joie de ce géant sur terre,
Dieu craint des colonnes d'Hercule à Elam.

Une dernière baignade, les gestes incertains.
Puis la mort debout, lié au chêne du destin...
Et Occian, le dernier chantre survivant,
Conta la gloire d'Erin pays des géants.